

végétation qui les encadre, ou sur la voûte du ciel qu'elles découpent si gracieusement. En visitant ces témoins de la grandeur romaine, l'imagination s'exalte, et l'on se croit transporté dans les campagnes de Rome, auprès de l'immortelle cité qui fut la reine du monde.

CLOAQUE ANTIQUE DANS LA RUE DU COMMERCE.

L'on voyait encore en 1840, dans la rue du Commerce, sur la côte de Saint-Sébastien, un souterrain (planche VI, fig. 1) de un mètre cinquante-sept centimètres de largeur dans œuvre, et de deux mètres trente et un centimètres de hauteur, de l'aire au cerveau de la voûte qui est à plein cintre, avec une épaisseur de cinquante centimètres à la clef. Le piédroit, du côté de la montagne, a un mètre soixante centimètres d'épaisseur, tandis que du côté de la rue du Commerce l'autre piédroit a deux mètres sept centimètres : ce dernier a, par conséquent, quarante-sept centimètres d'épaisseur excédante sur le premier. Trois assises de briques, séparées chacune par une couche de deux centimètres d'un mortier de chaux et de sable forment le radier ou le pavement de ce souterrain. Un massif de toute la largeur du canal et des murs latéraux, sur une hauteur de plus de trois mètres, servent de fondation. La maçonnerie de la substruction, des piédroits et de la voûte, est composée en totalité de pierres de roches irrégulières ayant les unes dans les autres de huit à dix centimètres de face, mélangées de briques et agrégées entr'elles par un mortier de chaux et de sable. Les briques n'ont pas été employées horizontalement pour asseoir la maçonnerie.

Cette œuvre dont les proportions sont si bien combinées, aurait pu braver encore des milliers d'années si la main destructive de l'homme, aidée par l'action irrésistible de la poudre, et par une persévérance infatigable, n'étaient parvenues à la